

LE RÉVEIL DU NORD

188, rue de Paris. — Téléphone 471.56 et 471.57.

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

43, Boul. Haussmann, PARIS (8^e).

LA GUERRE SUR LE FRONT ORIENTAL

De quelle façon combat le soldat soviétique

Les armées allemandes élargissent la percée DE LA LIGNE STALINE au-delà de Smolensk

Sur tout le front l'armée bolcheviste est en pleine désagrégation

L'armée allemande dans sa bataille contre les troupes soviétiques, se trouve en présence d'un adversaire incomparable avec celui de l'ouest. Dans cette lutte énorme à l'est, les Allemands ont affaire non seulement avec les deux grandes armées des Soviets, l'espace et la masse, non seulement avec un nombre incalculable d'avions, de chars et d'armes lourdes dont les Soviétiques sont équipés au mieux, mais également à un soldat qui emploie tous les moyens durant la bataille, qui fait fi de toutes les lois d'humanité et combat avec une opiniâtreté



Ce qui reste de la ville de ZABLUDOW après la bataille de BYALISTOK. (Ph. Siphon).

EN CARÉLIE, LES FINLANDAIS ONT RÉALISÉ UNE AVANCE DE 150 KILOMÈTRES

Quartier général du Führer, 17. — Le Haut Commandement de l'Armée communique : La percée de la ligne Staline fortement fortifiée entre Mogilev et Witebsk s'est élargie au-delà de Smolensk. Cette ville, défendue avec acharnement par l'ennemi, a été prise le 16 juillet. Toutes les tentatives de l'ennemi de reprendre la ville ont échoué.

Helsinki, 18. — La centrale d'informations de l'Etat communique : Nous apprenons de source autorisée que l'offensive déclenchée par l'armée finlandaise dans le secteur de Lagoda-Carélie depuis le 10 juillet a déjà abouti à des résultats décisifs. Nos troupes ont transformé en une percée complète les succès locaux du début. Les voies de retraite d'importantes forces ennemies ont été coupées. Au cours de ces opérations, certains de nos détachements ont effectué en l'espace de six jours une avance de 150 km. Les opérations de nettoyage du territoire occupé sont en cours.

Bucarest, 18. — Le Quartier général des forces germano-roumaines communique : La position clé stratégique de la Bessarabie est entre nos mains. La bataille pour la conquête du massif de Cornochti est terminée ; ce secteur est entièrement nettoyé des troupes ennemies. Motin, Soroca, Orhei et Kichinev ont été occupés.

(Lire la suite en quatrième page)



Un blessé soviétique est soigné avec sollicitude par le Service de Santé allemand. (Ph. Siphon).

Le communiqué allemand

Berlin, 18. — Le Haut Commandement communique : Les combats violents sur le front de l'est se déroulent à notre avantage dans tous les secteurs. La nuit dernière, l'aviation a bombardé avec des forces considérables des entrepôts, des silos de céréales, des docks du port de Muil. Il y eut des incendies gigantesques et de fortes explosions. D'autres avions de combat ont coulé, devant la côte orientale britannique, un cargo de 3.000 tonnes, en endommageant deux autres et ont attaqué avec succès des aérodromes dans les Midlands. Devant la côte nord africaine, des Stukas allemands et italiens ont coulé le 15 juillet, près de Ajdi el Barani, un grand navire de commerce et en ont sérieusement touché un deuxième. Durant les combats aériens qui s'ensuivirent, cinq appareils de chasse britanniques furent abattus. Lors d'une tentative d'avions de combat et de chasse anglais de survoler les côtes de la Manche, nos chasseurs et la D.C.A. ont abattu dix avions ennemis. Par ailleurs, des dragueurs de mines ont abattu quatre avions britanniques dans la Manche. La nuit dernière, des avions de combat anglais ont jeté quelques bombes explosives et incendiaires sur l'Allemagne occidentale, sans causer de dégâts notables. Les chasseurs de nuit et la D.C.A. ont abattu trois des appareils assaillants. (LIRE EN DEUXIEME PAGE LE COMMUNIQUÉ ITALIEN).



UN ARDENT RÉQUISITOIRE du Général FRANCO contre le bolchevisme et l'attitude des U. S. A.

« LA GUERRE EUROPÉENNE EST DÉJÀ PERDUE POUR L'ANGLETERRE ET SES ALLIÉS », A DÉCLARÉ LE CAUDILLO

Madrid, 18. — A l'occasion du 50^e anniversaire de la Révolution nationale, le général Franco, chef de l'Etat espagnol, a prononcé un grand discours politique devant le Conseil national de la Phalange. Le Caudillo a constaté que l'Europe n'avait pas d'ambitions en Amérique et que le continent américain ne pouvait songer à une intervention en Europe sans se précipiter dans une catastrophe. « L'enjeu de la lutte actuelle, déclare le général Franco, est l'avenir de l'Europe, qui est aussi celui de l'Espagne. Le sort en est déjà jeté, la disparition du bolchevisme étant devenue inévitable. Aucune puissance humaine ne peut plus empêcher ce développement, et ce n'est pas la folie des politiciens de certains pays, qui ont tenté de précipiter l'Europe dans un nouveau malheur, qui le ralentira. » L'Espagne, plus que tout autre pays, est en droit de constater que l'Europe n'a pas d'ambitions en Amérique. Acte de folie criminelle. La guerre sur le continent européen est claire et logique. Les conséquences d'une intervention américaine seraient incalculables.



Le général FRANCO (Ph. Archives).

Le Prince KONOYE a constitué le nouveau Cabinet Japonais

L'Amiral Toyode remplace M. Matsuoka aux Affaires Étrangères

LIRE LES INFORMATION EN DEUXIEME PAGE

LE REMANIEMENT MINISTÉRIEL

M. Pierre Pucheux est nommé Secrétaire d'Etat à l'Intérieur

Il est remplacé à la production industrielle par M. François Lehideux

Vichy, 18. — L'amiral de la flotte Darlan, désireux de se consacrer plus entièrement à sa charge de vice-président du Conseil, a proposé au maréchal Pétain la nomination de M. Pierre Pucheux comme secrétaire d'Etat à l'Intérieur.



M. François LEHIDEUX (Ph. Sadp).

M. Pierre Pucheux sera remplacé à la Production industrielle par M. François Lehideux, qui conserve ses fonctions de délégué général à l'Équipement national. Le secrétariat d'Etat à l'Intérieur recevra plus particulièrement de l'amiral de la flotte Darlan, pour les décisions de politique générale.

LA GUERRE NAVALE ET AÉRIENNE

EN 20 HEURES La Luftwaffe abat 32 AVIONS anglais

Berlin, 18. — En vingt heures, du 17 juillet à midi jusqu'au 18 juillet au matin, l'aviation britannique a perdu trente-deux avions. Toutes les tentatives des pilotes anglais d'attaquer les territoires occupés et celui du Reich ont échoué, grâce à la défense aérienne et terrestre allemande. Certains de ces appareils ont été abattus au-dessus du territoire britannique. Les pertes subies par les Anglais au cours de vastes attaques nocturnes allemandes contre des aérodromes des Midlands, ne sont pas comprises dans le chiffre précité.

UNE ATTAQUE BRITANNIQUE ÉCHOUÉ

Berlin, 18. — Le 17 juillet, des dragueurs de mines allemands ont pris sous leur feu violent plusieurs avions britanniques qui survolaient la Manche.

(Lire la suite en quatrième page)

que l'on peut sans exagérer, qualifier de bestiale. Le soldat allemand avec sa formation brillante, ses hautes capacités individuelles, sa grande expérience, au point de vue combat, et son cœur bon malgré une apparence dure, combat le soldat soviétique, son extrême esprit, un type primitif illettré bestial dans ses réactions et animé d'une haine féroce.

Haine féroce du national-socialisme

Pour bien comprendre les événements se déroulant sur le front de l'Est et pour apprécier à leur juste valeur les succès obtenus par les Allemands jusqu'à présent, il est nécessaire de nous représenter le type des deux soldats se trouvant face à face.

Les soldats allemands ont, durant la bataille avec leurs adversaires soviétiques, fait les expériences les plus curieuses. Ils ont vu des chars soviétiques passer à l'attaque alors qu'ils étaient fermés de l'extérieur. Ils sont tombés sur des fortins munis de l'extrême méthode qui devait rendre impossible aux occupants de se rendre.

(Lire la suite en quatrième page)

LE TRIBUNAL RÉPRESSIF

Vichy, 18. — M. Barthélémy, garde des sceaux, a nommé M. Deleconque, actuellement président de chambre à la Cour d'Appel de Paris, président du Tribunal spécial répressif. Ce Tribunal siégera à Paris ou à Gannat.

En 5^e page :

LES RÉSULTATS DU BACCALAURÉAT

A PROPOS DE LA GUERRE A L'EST

MOSCOU tel qu'il est

Le cœur de l'Internationale bolcheviste

Moscou est plus que jamais à l'ordre du jour de l'actualité. Sur la capitale de l'Union Soviétique, la « Brüsseler Zeitung » brosse le tableau suivant :

Ville de contrastes

« Pas de larges rues asphaltées, ni de vitrines luxueuses, pas d'hommes soignés, rien de la couche colorée que la culture a donnée à ce monde. C'est la première impression de celui qui arrive à Moscou. La terre paraît ici n'avoir été que péniblement recouverte par le pavé rugueux, et les hommes aussi ont dans leurs vêtements, pour la plupart sales, quelque chose de la terre, comme un relent de terre. C'est cet attachement à la terre, ce manque de culture qui différencie fondamentalement Moscou des villes européennes. Certes, il y a aussi des édifices somptueux à Moscou, des palais et des bâtiments d'Etat. Le nombre des brillantes églises a coupées d'or a fortement diminué. Mais les silhouettes des édifices d'Etat n'ont pas augmenté sur ce sol. On trouve en eux des traces de styles grec, persan, ottoman, romain, baroque et empire. La Russie n'a jamais développé sa propre culture. Avec ses frontières ouvertes dans toutes les directions, elle a été submergée par des incursions guerrières et pacifiques. C'est ainsi que ses édifices, dans leurs styles les plus différents, offrent un tableau sauvagement décousu. Dans les rues on voit souvent, à côté de grandes constructions cubiques de pierres, une misérable hutte en bois ; à côté d'un fier palais, une maison à appartements multiples de location, presque croulante ; en face d'une anacréontique église, une construction utilitaire moderne. De tels contrastes ne choquent pas ici. »

De tels contrastes ne choquent pas ici. (Lire la suite en quatrième page)



Travaux effectués sur la place rouge de MOSCOU. (Ph. Archives).



Une batterie contre avions traverse une ville soviétique pour se joindre à l'avance des troupes. (Ph. Siphon).